

Le marché des motos, c'est aussi les 3 roues. Un segment naissant qui a du potentiel.

Le marché marocain des grosses cylindrées emprunte un nouveau virage. De plus en plus convoité par les cadres et étudiants, il aurait bouclé l'année 2018 avec 1.800 unités importées via des distributeurs exclusifs. Et ce sont les motos de plus de 800 centimètres cubes (cc) qui ont le vent en poupe, contrairement aux petites cylindrées dont le marché a connu un mouvement d'assainissement. C'est ce qui ressort d'une étude interne réalisée par un distributeur américain de véhicules, pièces et accessoires.

Vous l'aurez remarqué. Les routes marocaines sont de plus en plus investies par les grosses motos. Ce marché monte effectivement en puissance. La preuve par les chiffres : si 1.351 unités ont franchi les frontières marocaines en 2017 pour une valeur de 105,474 millions de DH, en 2018 quelque 1.800 auraient débarqué sur le marché. C'est ce qui ressort d'une étude interne réalisée par un distributeur américain de véhicules, pièces et accessoires (celui-ci prépare d'ailleurs son installation au Maroc dès mars prochain). Pour 2019, les professionnels restent optimistes, leurs carnets de commandes commencent déjà à se garnir.

Selon cette étude, c'est le segment des motos dépassant les 800 cc de cylindrée qui a le vent en poupe. «Ce marché qui était principalement boosté par les appels d'offres publics s'est transformé en un marché de particuliers actifs, notamment les amoureux de la BMW 1200 GS», précisent les auteurs de l'étude. Toujours dans les gros cubes, les

motos américaines Harley-Davidson se défendent bien même si leurs importations ont décéléré. Cependant, le Made in USA est soutenu grâce à l'introduction des marques Indian et Slingshot, toutes deux propriétés du groupe américain Polaris.

«La structure particulière des parts de marché sur ce segment, avec une prédominance de BMW et Harley-Davidson, est directement liée aux accords de libre-échange signés par le Maroc avec l'Union européenne (UE) et les États-Unis. Les motos de l'UE et des États-Unis ne paient pas de droits de douane, tandis que celles fabriquées au Japon, par exemple, doivent s'acquitter de 17,5%», souligne l'étude. Les marques japonaises ont aussi leurs fans sur ce marché très disputé, où les outsiders sont les italiennes, Ducati en tête, puis la marque autrichienne KTM, en plein essor. Pour le segment de motos entre 500 et 800 cc, le développement est principalement dû à la classe moyenne. La demande émane de jeunes cadres et d'étudiants. Pour les 250 à 500 cc, c'est également l'embellie. «La croissance de ce segment est imputable au développement des ventes de motos entre 250 et 300cc aux forces de police ainsi qu'au renouvellement de leurs parcs d'engins. Le marché des particuliers est quant à lui assez faible», explique au «Matin-Éco» un distributeur de motos à Casablanca. ■



Ilham Lamrani Amine